

Première Année. — N° 33.

Dimanche 5 Octobre 1884

15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& VENTE

21, rue de l'Hôtel-de-Ville.

LYON

Les Lettres et Mandats
doivent être adressés à M. l'Admi-
nistrateur au Bureau du Journal.

Les manuscrits non insérés ne
seront pas rendus

L'AIGLE



JOURNAL SATIRIQUE HEBDOMADAIRE

15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ABONNEMENTS

UN AN 10 fr. »
SIX MOIS 5 fr. 50

Abonnement d'essai..... 1 fr.

LES ANNONCES & RÉCLAMES

sont reçues exclusivement.

AUX BUREAUX DU JOURNAL

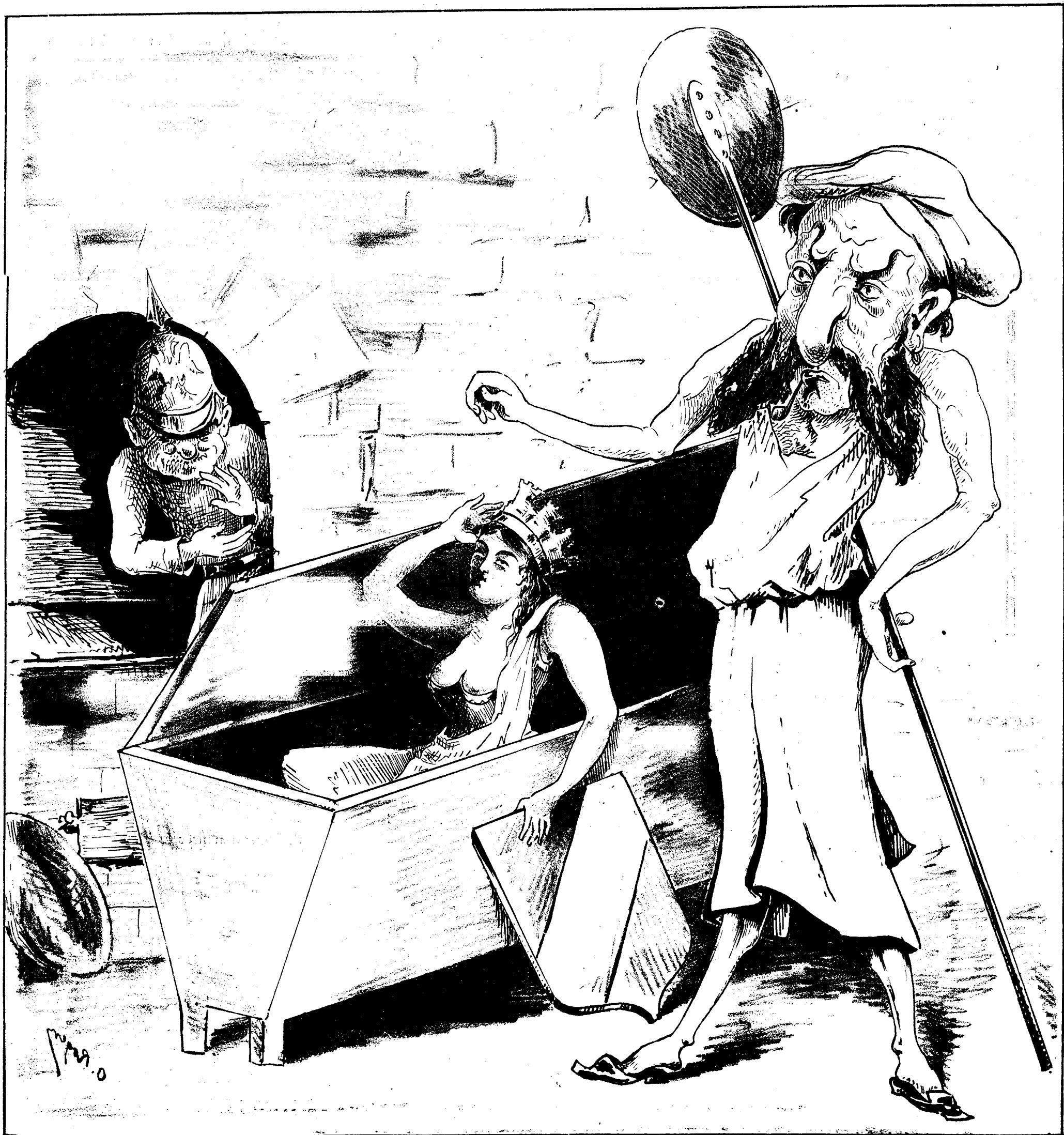
ET

A l'imprimerie PASTEL

10, petite rue de Cuire, 10

ORGANE DES COMITÉS IMPÉRIALISTES LYONNAIS

DANS LE PÉTRIN.



Le Boulanger du Siège-Ferry préparant une nouvelle fournée de brioches

AVIS

Les bureaux de L'Aigle sont transférés rue de l'Hôtel-de-Ville, 21.

Folies.... Bergère et.... autres

Je n'hésite pas à le dire bien haut : la commission exécutive a eu le tort, le grand tort de convoquer les ouvriers sans travail à une réunion publique, *un dimanche*.

Aussi qu'en est-il résulté ?

Rien de bon ! Rien de pratique !

En revanche les Deloche et autres collectivistes de même acabit ont trouvé là une occasion superbe de venir débiter leur beaume de pharmacien en faillite et de compromettre par leurs théories, aussi absolument nulles que colossalement stupides, le sort des travailleurs.

Ils ont fait le jeu des opportunistes, à qui ils ont glissé les atouts qui leur manquaient jusqu'ici pour engager avec quelques chances de succès une partie fatalement compromise dès le début.

D'ailleurs sur les trois mille spectateurs qui emplissaient la salle des Folies-Bergère au meeting de dimanche, le nombre des ouvriers sans travail était, chacun a pu le constater comme nous, des plus restreints.

Opportunistes, collectivistes et anarchistes étaient en immense majorité; nous en avons la preuve dans la réception rien moins que sympathique qu'ils ont cru devoir faire au député de l'Arbresle.

Le citoyen Andrieux est, cependant, avec son ami Brialou, le seul des représentants du département du Rhône qui ait cru devoir montrer quelque intérêt à la situation faite par la crise actuelle aux ouvriers sans travail.

On l'en a récompensé en lui demandant compte de son passé politique et en lui adressant des questions qui n'avaient aucun rapport avec celle, bien autrement grave, dont se préoccupent les travailleurs lyonnais.

On a *politiqué* et pataugé tout comme s'il s'était agi d'entendre un candidat venant exposer son programme en réunion publique. Cela est absolument ridicule et profondément regrettable.

Il est vrai que Deloche a trouvé le seul remède à la crise, remède d'autant plus infaillible que lui, Deloche, en est le promoteur et le divulgateur.

Aux ouvriers qui demandaient du travail pour avoir du pain, il a dit :

« Vous êtes exploités par les patrons. Eh ! bien, secouez le joug des patrons. Reprenez leur vos outils et travaillez pour votre compte au lieu de vous éreinter pour celui des repus, des ventrus et toute la kyrielle des participants en u ».

Ce n'est pas plus malin que cela ! Deloche, braves ouvriers, vous accompagnera.... de ses vœux. N'hésitez donc pas un seul instant. Montez à l'assaut du capital. Du haut de son insuffisance et de sa rachitique ambition le jeune Deloche vous contemple !

Le plus fort c'est qu'il s'est trouvé des imbéciles pour applaudir les niaiseries de ce bonhomme sans autorité, comme sans mandat. Ajoutons de suite que cette approbation ne lui est pas venue des véritables travailleurs qui s'étaient égarés dans la salle des Folies-Bergère.

Aussi les résultats du meeting de dimanche n'entraînent-ils en rien la parfaite considération qui s'est attachée à l'attitude très correcte prise par les ouvriers lyonnais dès le commencement de la crise.

Donnons leur néanmoins un bon conseil :

Qu'ils se gardent des excitations intéressées des Deloche, Monot, Farjeat et autres personnalités tapageuses, qui cherchent à tirer profit de la situation présente pour jeter le désordre dans les rangs des ouvriers et à pêcher en eau trouble.

Ce n'est pas avec les phrases vides et creuses de quelques orateurs de réunion publique qu'ils auront du travail et du pain.

Ce n'est que par de justes et légitimes revendications qu'ils arriveront à faire reconnaître leurs droits et à triompher du mauvais vouloir évident de la municipalité et du gouvernement qui jusqu'à présent a beaucoup promis et n'a absolument rien tenu.

La sagesse et le calme dont ils ont toujours fait preuve dans le passé, nous sont un sûr garant de leur conduite dans l'avenir.

FERNAND DE MÉDIE.

VENTRES

Républi... creux

Les travailleurs lyonnais, réunis au nombre de 10,000 à la salle de l'Alcazar, à Lyon, prient M. le président du Conseil des ministres de bien vouloir inviter l'administration municipale de cette ville à ouvrir immédiatement les chantiers promis par le maire aux ouvriers sans travail.

(Motion votée par les ouvriers lyonnais sans travail, au meeting de l'Alcazar du 22 septembre 1884.)

Un manœuvre nommé Mazier, âgé de dix-neuf ans, a été arrêté en flagrant délit de vol chez un boulanger de la rue Jean-de-Tournes.

Ce malheureux n'avait pas mangé depuis 24 heures. (Nouveliste de Lyon, 26 septembre.)

L'ÈRE DE PROSPÉRITÉ. — Dans son audience d'hier, le tribunal de commerce de Lyon a rendu deux jugements déclaratifs de faillite, et qui porte à vingt-quatre le nombre des faillites à Lyon depuis le commencement du mois.

(Nouveliste de Lyon, 27 septembre.)

LA MISÈRE. — Une personne charitable, bien connue à Lyon, passait sur le quai du Vernay, revenant de faire quelques visites à la campagne, quand elle croisa une sorte de caravane qui attira son attention.

Cette caravane se composait d'un homme d'une quarantaine d'années, d'une femme enceinte et de deux enfants. L'homme, chargé d'un bissac, conduisait une brouette où l'un des enfants était assis au milieu de quelques ustensiles de ménage. La femme et l'autre enfant suivaient péniblement portant quelques paquets de hardes.

La dame s'approcha des voyageurs et leur demanda qui ils étaient et où ils allaient. Leur histoire était simple. Le mari, ouvrier teinturier, n'avait plus de travail, ne pouvant payer son loyer, il avait dû quitter son domicile, et, après avoir vendu ses quelques meubles, il partait lui et sa famille, avec leurs pauvres épaves, demander l'hospitalité à un parent, fermier près de Bourg. Ils s'en allaient ainsi portant leurs paquets, poussant la brouette, couchant à la belle étoile, campant au bord des chemins, heureux encore que le temps fût clément.

La pauvre dame, à la vue de tant de misères, ne sut que dire. Elle vida sa bourse entre les mains de la pauvre mère et regagna la ville en pleurant.

(Salut Public, 27 septembre.)

Républi... pleins

Dans le banquet donné à la suite du comice agricole de la Réole, M. Raynal, ministre des travaux publics, a prononcé un discours où il a constaté que la politique du gouvernement a relevé la France à l'étranger ; il a ajouté QUE LE PAYS ÉTAIT SATISFAIT, et que s'accoutumant à juger sainement les difficultés politiques, il comprenait que les attermolements sont parfois nécessaires en politique, comme dans les affaires communales, etc., etc...

(Salut public, du 23 septembre.)

Un banquet de 200 couverts, en l'honneur de M. Spuller, a eu lieu ce soir, dans l'enceinte du gymnase municipal.

Ajoutons que le banquet fort bien servi par M. Berger, a mérité les suffrages des NOMBREUX GASTRONOMES qui y ont participé.

(Lyon Républicain, 25 septembre.)

Il vient d'être vendu une maison à Paris, rue Saint-Georges, 42 et 45, adjugée à la requête de :

1° M. Ahmed Bey-Ben-Aïd ou Benaïd, à Paris, avenue des Champs-Élysées, 99 ; 2° M. Taher Bey-Ben-Aïad, à Paris, rue Blanche, 49, au profit de M. Charles Ferry, député, à Paris, rue de Rivoli, 244, suivant jugement des criées de la Seine, le 18 juin 1884, moyennant 540,000 francs.

(Petites affiches, 16 septembre.)

LES MENSONGES DU D^r MAIRE

On connaissait notre Esculape municipal comme un insigne carottier en administration, mais après la séance du 27 du Conseil municipal, on peut lui jeter à la face l'épithète de menteur sans qu'il puisse rien invoquer contre cette qualification.

— Le Docteur-Maire a parlé de funiculaires et a prétendu que si la question n'est pas résolue, la cause en est aux compétitions nombreuses qui se sont élevées.

— Docteur, vous en avez effrontément menti.

Dans l'année 1883, quatre demandes de concession pour un funiculaire de Lyon à la Croix-Rousse ont été déposées.

Le 28 février 1884, le rapport des ingénieurs parvenait à la Mairie. Le 28 avril, le maire, D^r Gail-

ton, annonçait publiquement que le dossier serait déposé le lendemain sur le bureau du Conseil.

Le 4 août, le maire, D^r Gailleton, assurait que la session ne serait pas close sans que l'affaire des funiculaires, ou des *ficelles* ne soit tranchée.

Nous sommes au 5 octobre et rien n'a été fait. Le Conseil municipal ignore encore qu'on demande à construire un funiculaire à 0,05 centimes.

Le Docteur et le financier (?) Rossignieux ont décidé qu'on ne ferait pas de nouveau funiculaire. — Pourquoi ?

Rossignieux voyage à l'œil dans la ficelle actuelle, peu lui importe que le public paie trop cher.

Le Docteur-Maire a des... amis parmi les gros actionnaires de la ligne actuelle, et entre chevaliers de l'Etoile flamboyante, lisez Maçonnerie, on s'entraide, même au détriment de ses concitoyens.

Le citoyen Gailleton a affirmé, que tant qu'il serait maire il ne se ferait pas un nouveau funiculaire. Qu'il ose nous donner un démenti !! nous lui citerons le jour, l'heure, et le lieu où il a tenu ce langage.

D'ailleurs, qu'a fait notre Esculape ?

Il a gardé deux mois dans son tiroir les projets nouveaux, et ce n'est que sur des instances réitérées des auteurs, qu'il les en a extraits.

Rossignieux et Gailleton-Docteur patronnent un projet qui propose le système employé à San-Francisco.

Ce n'est qu'un *truc* de la C^{ie} actuelle, destiné à enterrer au besoin la question des funiculaires.

Le Docteur-Maire se prête bénévolement à toutes ces turpitudes, et il ose vous dire quand on lui parle des funiculaires : « Nous attendons des renseignements de San-Francisco ». C'est probablement l'ad-joint Bouvier qui les a demandés à son fondé de pouvoirs.... en cette ville.

Il n'y a pas sur la machine ronde, un maire, un alcade, un syndic, un bourgmestre, un gouverneur aussi *funiculaire* que le Docteur qui nous administre.

Mais attention, les infamies qui se cornettent dans cette affaire vont être dévoilées.

Z. Z...

Un Préfet à mettre sous cloche

C'est le département de la Haute-Marne qui a le bonheur insigne de posséder ce cantaloup phénomène.

Favalelli, hier parfaitement inconnu, partage aujourd'hui la célébrité du matou-cyclope et de l'homme à la tête de veau.

Charles a en effet adressé aux sous-préfets et maires de son département la mirobolante circulaire qui suit :

Chaumont, le 1^{er} septembre.

A Messieurs les sous-préfets et maires du département.

Messieurs,

Aux termes de l'article 100 de la loi du 5 avril 1884, les sonneries religieuses comme les sonneries civiles doivent être réglementées pour l'avenir avec des dispositions nouvelles en harmonie avec les coutumes et les usages locaux.

Je me propose d'insérer dans le projet de règlement la clause suivante, concernant spécialement les sonneries civiles :

« Le maire ou son délégué pourra faire sonner les cloches, dans les circonstances suivantes, dans les communes où les coutumes et les traditions locales auront conservé cet usage :

- « 1. Pour appeler les enfants à l'école ;
- « 2. Pour annoncer l'heure normale de la fermeture des cabarets ;
- « 3. Pour annoncer les heures de repas et celles de la reprise des travaux aux ouvriers des champs ;
- « 4. Pour annoncer l'ouverture des séances du conseil municipal ;
- « 5. Pour annoncer l'heure de l'ouverture et de la fermeture du scrutin les jours d'élection ;
- « 6. Pour annoncer l'arrivée du percepteur des contributions directes en tournée de recette ou de mutation ;
- « 7. Pour le ban des vendanges. »

Je désire connaître votre avis sur l'insertion dans le nouveau règlement des dispositions qui précèdent, ainsi que sur les modifications et additions que vous jugeriez à propos de m'indiquer.

Agréez, messieurs, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le préfet de la Haute-Marne,
CH. FAVALELLI.

On dirait du veau !

Favalelli — Charles pour les marguilliers de la Haute-Marne — a cependant omis d'ajouter un huitième article à ceux énoncés plus haut.

Et pour nous c'est le plus important.

Voici donc la rédaction que je propose à Charles — Favalelli pour les Barnum en quête de phénomènes :

« 8. Pour annoncer le balayage définitif de la République et la mise sous cloche des Favalelli de toute provenance et de toute catégorie. »

Je retiens d'avance une tranche du Favalelli de la Haute-Marne. Je promets de ne pas la manger et de la conserver précieusement dans mon cabinet de travail, où elle se trouvera en compagnie d'un très respectable fond de culotte de feu le sénateur Vallier et d'une paire de chaussettes authentique du président de la Cour de cassation, Cazot.

Je prie mes lecteurs de la Haute-Marne de vouloir bien m'adresser la mesure exacte d'une tranche de leur Favalelli, pour que je puisse procéder sur le champ à l'achat de la cloche qui aura l'honneur de la recouvrir.

Remerciements anticipés.

BORNAVE.

LE POULET RÉCALCITRANT

L'intéressant volatile, qui représente, d'une façon si absolument républicaine, le département du Var à la basse-cour du Palais-Bourbon, vient d'être gratifié de CINQ MOIS de prison par le tribunal correctionnel de la Seine, pour excès d'honnêteté dans les affaires du *Zodiaque*.

Poulet, qui trouve ridicule qu'on veuille lui souffler la graine de 25 francs, à lui allouée quotidiennement par les bons contribuables de France et de Navarre, refuse de donner sa démission et s'accroche désespérément à son perchoir législatif.

Bien plus il rejimbe et récrimine amèrement.

S'il a été condamné, c'est la faute aux cléricaux.

Lui, Poulet, a la conscience plus blanche que le plumage d'une colombe, et il le démontre péremptoirement, en adressant à la *Région*, journal de Brignoles, un poulet supérieurement parfumé.

Voici un échantillon du poulet de Marius :

« On a aussi donné satisfaction aux cléricaux qui, dans cette affaire, poursuivent le libre-penseur, ancien conseiller municipal de Paris et député du Var, on a contenté aussi la bourgeoisie réactionnaire, en poursuivant un ancien ouvrier tailleur de pierres, un enfant du peuple, qui doit sa position à son travail. »

« Il y a encore les rancunes politiques qui s'acharnent après un élu du suffrage universel, fidèle à ses promesses et à ses convictions. »

Poulet doit sa position à SON TRAVAIL.

C'est ce dont personne ne doute plus aujourd'hui.

J'avoue même franchement que Poulet travaille admirablement bien ; mais pas encore si bien que Savary, cependant. Néanmoins avec de la bonne volonté. Bah !... qui sait ?

Il y a un passage du poulet à Poulet, qui m'a frappé particulièrement.

C'est le suivant :

Il y a encore les rancunes politiques qui s'acharnent après un élu du suffrage universel, fidèle à ses promesses et à ses convictions.

Ah ! comme ça, Poulet est resté FIDÈLE à ses PROMESSES et à ses CONVICTIONS.

Voilà qui n'est pas très flatteur pour les électeurs du Var, à qui Marius — du *Zodiaque* — a dû faire part de ses petits projets financiers (promesses) et de son passé non moins. financier (convictions).

Alors je comprends que Poulet ne veuille point lâcher son perchoir et qu'il se montre récalcitrant.

Du moment qu'il est demeuré fidèle à ses promesses et à ses convictions, ses électeurs n'ont rien à lui reprocher, et il est de son devoir de continuer à honorer de sa présence la *volière* du Palais-Bourbon.

Arène, Leconte, Laisant, Ferry frères, Tirard et cent autres vœux y sont bien !

Pourquoi Marius Poulet et Brutus-Bouchet en seraient-ils exclus ?

E. D.

A PROPOS DE BOTTES

Le commandant des gardiens de la paix, le citoyen Geoffroy, va, paraît-il, disparaître très prochainement de la circulation.

Personne ne s'en plaindra. Les subordonnés encore moins que les autres.

A ce propos on m'a raconté il y a quelques jours une bien bonne histoire et je ne puis résister au désir de vous en faire part à mon tour.

Disons tout d'abord que le commandant Geoffroy touchait 4.000 fr. d'appointements fixes, 4.000 de frais de bureau et 1000 fr. pour frais d'avoine à son cheval, ci 9.000 fr. Ce qui est un assez beau denier, comme on voit, comparé surtout au plus que modeste appointement des gardiens de la paix à la tête desquels on l'avait placé.

Je viens de dire qu'une somme de mille francs était allouée au citoyen Geoffroy pour frais d'avoine à son cheval.

Or, il ne manquait qu'une chose au citoyen Geoffroy : c'était précisément le cheval.

Il est vrai d'ajouter qu'il possédait la selle, qu'il faisait régulièrement brosser par son ordonnance.

Il faut bien un commencement à tout.

Et d'ici à quelques années il aurait pu se procurer le cheval avec les économies faites sur ses magnifiques appointements.

Ceci dit je commence mon histoire.

Le commandant Geoffroy avait comme secrétaire, un monsieur Ballancier, d'une incapacité aussi notoire que celle de son illustre patron.

Ledit Ballancier fut d'abord nommé adjutant.

Cette nomination anticipée et nullement justifiée, ne le contenta cependant point.

Il sollicita l'emploi d'adjutant d'administration, que remplissait alors depuis longtemps et à la satisfaction de tous, un brave et honnête père de famille M. Gallet.

Mais il fallait un prétexte pour remercier cet excellent employé que vingt-cinq ans de bons et loyaux services semblaient devoir mettre à l'abri d'une mesure aussi inique que celle qui vient de le frapper.

Ce prétexte fut bien vite trouvé. L'effectif de nos municipaux ayant été porté à vingt, on chargea M. Gallet, de commander à Paris, des bottes pour les cinq nouveaux gardes à cheval.

Or, la mesure ayant été mal prise par M. Gallet, qu'on avait obligé de remplir le rôle de bottier, on fut dans la nécessité de refuser la commande, et M. Gallet fut remercié.

C'est ainsi qu'à propos de bottes, cet honnête employé dut laisser la place à l'ex-secrétaire du commandant Geoffroy, le citoyen Ballancier.

Et maintenant, chers lecteurs, appréciez et concluez, car, de morale, dans cette histoire, j'avoue franchement n'en avoir point trouvé.

Et je ne pense pas, qu'en cette circonstance, vous soyez plus heureux que moi.

VERAX

ANDRIEUX

C'est, depuis quelque temps, une véritable avalanche de congratulations à l'égard du député de l'Arbresle. La presse indépendante à la suite d'un grand confrère parisien a donné, tête baissée, dans le piège, et intransigeants, centre-gauchards, wilsonniens, royalistes de toute catégories, impérialistes même ont entonné sur le mode majeur un hymne d'allégresse en l'honneur du bel Andrieux.

Et bien, nous l'avouons, quelque verveur, quelque talent qu'ait montré le lutteur dans ses démêlés avec Ferry, quelque correcte qu'ait été son attitude, à la chambre et au Congrès, il ne nous est pas possible d'applaudir.

Et quoi, parce qu'un intrigant phraseur, doué d'un incontestable talent de polémiste, et de parole et de plume, frappe à coups redoublés sur ceux qui furent autrefois ses amis, doit-on passer l'éponge sur tout un passé de trahisons et de palidonies ?

Aujourd'hui, M. Andrieux est riche, laissant de côté ses ardeurs juvéniles, qui dans certain monde ont rendu célèbre « Mystère Adonis », il a convoité une épousaille correcte et surtout — avantageuse. — Un petit cénacle d'obséquieux parentés l'entoure, et cassent sous le nez du futur ministre — à poigne — ou sans poigne, suivant le vent — l'encensoir de leurs ondulations d'affamés.

Du haut de sa chaire du journal *Caméléon*, qui a l'honneur de recevoir sa prose, il anathématise et excommunie. Ce saltimbanque politique ne se souvient plus du passé, c'est pour lui chose morte, l'Andrieux de l'anti-concile de Naples, l'organisateur historique des banquets du vendredi-saint, le fou furieux de l'année terrible, le clubiste enragé de la Croix-Rousse et des Brotteaux, tout cela a disparu, ça rentre dans le domaine des choses ante-diluviennes. L'Andrieux, que nous possédons maintenant, est un Andrieux revu et considérablement corrigé. Si, fidèle à ses habitudes extravagantes, il essaye parfois de donner à ses allures un cachet d'indépendance, ne vous laissez pas prendre c'est pour la galerie. Depuis longtemps ses rêves sont hantés par la perspective éblouissante d'un portefeuille et il fournit sans trêve ni répit sa campagne intérieure.

Dimanche, des ouvriers sans pain se sont réunis, les misérables se sentant abandonnés, cherchent par eux-mêmes le moyen de subvenir aux besoins les plus pressants. Quand l'estomac est vide, la pensée est prompt et l'irritation facile. Andrieux sait tout cela. Il s'est dit qu'en se faisant un trépied de toutes ces misères, il parviendrait peut-être à se hisser jusqu'au poste qu'il ambitionne. Le clown a sauté dans la piste et a débité son petit boniment. Il a su trouver quelques bribes d'émotion et s'est posé en incorruptible, cette fois, l'auditoire ne s'est pas montré docile, nous ne voulons pas savoir quels étaient ces auditeurs, des anarchistes disent les uns, des collectivistes disent les autres, des jésuites dit la feuille à Jantet. C'est faux, c'était tout simplement des ouvriers.

Avec sa brusquerie native, inhérente à sa race, l'ouvrier a au moins pour lui le monopole de la franchise. On peut l'égarer quelquefois, souvent même. Il se souvient. Il a la haine farouche des traîtres et des lâcheurs. Son honnêteté de travailleur se révolte à l'idée des compromissions malpropres. Les braves gens qui n'avaient pas diné, n'étaient pas venus là pour assister à la parade des frères Grégoire. Ils étaient venus demander du pain et ont refusé d'entendre la comédie. Bien ils ont fait.

Que ce soufflet populaire sur la face du renégat éclaire ses nombreux admirateurs, qu'ils se souviennent et se cachent.

Pour nous, de tout cela, se dégage un enseignement moral d'une grande portée politique. Le peuple, le vrai, celui qui souffre, qui travaille et qui meurt de faim, commence à ouvrir les yeux à la lumière. Il commence à montrer qu'il a enfin assez des traîtres et des saltimbanques.

L'heure est proche où il reconnaîtra quel sont ses vrais amis, ceux qui ne l'ont jamais trompé.

JEAN DE PEYRACHE.

CERTIFICATS !

Nous recevons la dépêche et la lettre suivantes que notre impartialité nous fait un devoir d'insérer.

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1884.

Rédacteur en chef, AIGLE, Lyon.

Marius Poulet, victime comme moi. — Infâmes machinations. — Le plus honnête homme de la Chambre. — *Zodiaque*, invention bonapartiste. — Je salue ce martyr de toutes les réactions. — Dites lui venir me rejoindre. — Ici, air très pur et très sain. — Point de gendarmes.

SAVARY ESQ.,

Ex-sous-secrétaire d'Etat à la Justice.

Voici la lettre :

Toulon 1^{er} octobre 1884.

Sale voillou,

Tu hinsulte Mariusse qui ai un honête citoillen. T'as pas de cœur ! Il a plummé des gogaux, il ha bien fai, Mariusse. Tu antan vieux badengueusare je veu pa qu'y done sa démission. Quoi don ! fôt y pas mntenan que tou le monde y vive, non de Dieu ! Mariusse et Brutusse son de bon zigs, et toi tai un vempir qui s'engrese de la sueure des aisselles du peuple !

Vive la Républc démocratig et saussiale !

Mariusse Poulet et Brutusse Bouchet pour la vie !

Cant à thoi je tan m... !

Et je signe :

JEAN HIROUX.

Si d'autres certificats nous parvenaient nous nous empresserions d'en donner connaissance à nos lecteurs.

JEAN RIS.

REVUE FINANCIÈRE

Comme ses devanciers, la liquidation de fin de septembre a été pour les acheteurs l'occasion de nouveaux succès ; sans gros efforts, ils ont obtenu des cours de réponses favorables à leurs positions et la modicité excessive du taux des reports est venue nous montrer que le découvert n'avait pas perdu de sa ténacité et de son importance. On a fait jusqu'à 5 centimes de déport sur le 4 1/2, celle de nos rentes sur laquelle les opérations ont présenté une certaine activité. Pour les valeurs, les conditions du report n'ont pas été moins désastreuses pour les adversaires de la hausse ; aussi beaucoup d'entre eux ont-ils résisté au désir de prolonger leurs engagements, et leurs rachats sont venus imprimer à la cote une nouvelle poussée en avant.

D'ailleurs, l'absence de nouvelles extérieures et le calme parfait de la politique sont venues apporter aux acheteurs un élément de fermeté dont ils ont eu garde de ne point tirer profit pour la réussite de leurs desseins. La question égyptienne ne préoccupe plus autant le monde de la Bourse, et des côtés de Chine, on croit pouvoir amener le Tsong-li-Yamem à des dispositions plus conciliantes. Si nous ajoutons à tout cela le succès des récentes émissions et la nécessité pour la haute Banque d'assurer des résultats aussi brillants aux souscriptions qu'elle se propose de lancer au premier jour, nous comprendrons l'inébranlable fermeté des cours et les chances de succès de durée du mouvement de hausse depuis si longtemps conduit par les grandes puissances financières.

Simple reflet cours de Paris, notre cote n'a cessé de montrer cette semaine une attitude satisfaisante.

Le 3 o/o a détaché un coupon de 0,75, qu'il est en voie de regagner. Le 4 1/2 a été très suivi de 109 à 109,25 ; les spéculateurs à la hausse commencent à faire entrer dans leurs calculs le coupon de 1,125 qui va se détacher le mois prochain. Les fonds étrangers ont fait preuve de fermeté. L'Italien suit docilement les variations de nos rentes et s'inscrit de 96,90 à 97,20. Bonne tenue de la Piastre au-dessus de 61 et de l'Egypte aux environs de 305. Le marché des valeurs à crédit continue à être peu animé. Le Lyonnais vaut 560 à 563 ; l'Ottomane 580 à 583. Les Chemins ont été bien tenus, Autrichiens, 635 ; Lombard, 316 à 318 ; Nord-Espagne, 526 ; Saragone, 425.

Au comptant, aucun fait nouveau. Toujours de nombreux achats des petits portefeuilles sur les obligations des villes et des chemins français et surtout étrangers. C'est l'indice certain de la reconstitution de l'épargne et de son retour aux idées de sagesse et de modération : on ne peut que l'en féliciter.

DON PRIMM.

A NOS LECTEURS

Nous avons sous les yeux un fort joli roman intitulé *MADemoiselle ELIANE*, écrit par Aymé Delyon. Cet ouvrage mérite beaucoup d'attention, l'effet est saisissant, aussi nous ne pouvons en faire un plus pressant éloge qu'en le recommandant à nos lecteurs et amis.

Il est en vente au prix de 3 francs, dans les bureaux du ZIG-ZAG et chez les grands libraires.

LAINES & COTONS

A TRICOTER ET AU CROCHET

EN ÉCHEVEAUX ET EN PELOTES

BONNETERIE FANTAISIE

LAINES	Pour œuvres de charité.....	4 fr.
	Gris mélangé, cachou, etc.....	5 »
	Mérinos et Saxe écru.....	5 »
	— — — couleurs.....	6 »
	Anglaise irrétrécissable écru.....	6 »
	— — — couleur.....	7 »
	Persan blanc, noir, couleur.....	5 »
	Mohair — — — — —	7 »

A. ROYANÉ

1, rue de la Préfecture, 1. — LYON

ANCIEN CAFÉ MOREL

Place Bellecour

Angle de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

Cet établissement entièrement remis à neuf, se recommande par le choix et l'excellente qualité de ses consommations.

BIÈRE SPÉCIALE DE LA BRASSERIE WINCKLER

MM. DOCHE et VALLIN, ont apporté tous leurs soins pour la parfaite régularité du service.

DINERS DE COMMANDE

Service à la Carte et à Prix fixe

Le gérant, A. GINDRE

Lyon.— Imp. A. PASTEL, petite rue de Cuire, 10.

MAISONS RECOMMANDÉES

Dulaquais, rue Thomassin, 6. — Epicerie de choix. — Assortiments toujours nouveaux. — Conserves, Liqueurs extra et Vins fins de toutes provenances. — Spécialités de Cafés torréfiés, brûlés tous les jours.

Vernay, place St-Jean, 9. — Fournisseur de la Cour d'Appel et du Barreau.

Grands assortiments d'étoffes haute-nouveauté pour la saison d'hiver. — Prix très modérés.

La Gauloise. — Renseignements commerciaux dans 48 h.

Bouchage-Belly. — Spécialité de bandages anglais.

Royan. — Laines de toutes qualités et de toutes nuances.

A LOUER A LYON

3 pièces, à l'entresol, rue des Archers, 4. S'ad. au concierge. Tout l'entresol, 54, rue Hôtel-de-Ville. S'adresser au concierge. Rue Quatre-Chapeaux, n° 5, 4 pièces, au 2e. S'ad. au concierge. Rue Quatre-Chapeaux, n° 11, 3 pièces, au 1er. S'ad. au concierge. Rue Hôtel-de-Ville, n° 68, 4 pièces, au 3me. S'adresser à M. Dumaille, rue Centrale, 48.

Nous recommandons à nos amis et lecteurs, le journal **L'AMI DE L'ORDRE** qui se publie à Caen, feuille hebdomadaire écrite dans un sens essentiellement impérialiste.

PETITE CORRESPONDANCE

Sandwich. — Retour 10, 2 j. Florence bon nouv.

Louis. — 17, 4, 1, 11, 23, 2, 15, 7, 4, 9, 4, 23.

Y. 2. — Av. de Noailles att. lettre. F. plais. invitation.

O. B. — S. lieutenant. dep. 3 mois.

Français. — Ne sais dev. ennu. heur. de v. souv.

Béatrix. — Merci lett. fais profit ass. ami.

LE RÉVEIL DU BOCAGE

DE LA PLAINE ET DU MARAIS

Organe des Comités bonapartistes

Pour les Deux-Sèvres, la Vendée et la Vienne

POLITIQUE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE

A NIORT

Abonnement : UN AN..... 8 francs.

AVIS Nous engageons vivement les personnes atteintes de goîtres, glandes, grosseurs, engorgements, etc., à lire attentivement la lettre suivante :

« Monsieur P. Hantzer, pharmacien-chimiste, successeur de Bertrand aîné, place Bellecour, Lyon.

« Depuis trois ans et demi, j'étais affecté d'une grosseur au cou, que l'on dénomme sous le nom de goitre. Aussitôt

que je m'en suis aperçu, je me suis adressé à un médecin de la localité, qui m'a donné une consultation. J'ai effectué, mais en vain, pendant trois ans, les remèdes qu'il m'avait ordonnés, et cette grosseur augmentait toujours, au point que je respirais et avalais difficilement, ce qui causait chez moi une grande inquiétude. Plusieurs journaux annonçaient les bons effets du **Sirop de Bochet iodé et de la Pommade résolutive de BERTRAND aîné**, pharmacien-chimiste à Lyon, comme combattant avec succès le mal dont j'étais atteint. Le 1^{er} octobre 1882, j'ai commencé à me traiter avec le **Sirop de Bochet iodé et la Pommade résolutive de BERTRAND aîné**, et le 15 mai 1883, sept mois et demi après, mon goitre avait disparu comme par enchantement sans savoir comment et par où il était passé.

« En conséquence, je vous autorise à publier ma lettre, afin que ceux qui ne connaissent pas l'effet que peut produire le **Sirop de Bochet iodé** (très agréable à prendre) et la **Pommade résolutive de Bertrand aîné**, sur cette difformité humaine, puisse l'employer sans crainte.

« Recevez, Monsieur, mes biens sincères reconnaissances.

« **POITERY**, retraité à Tarlay (Yonne). »

Notice gratis. — Fl. 2 fr. 50 et 5 fr. : pommade, 2 fr. 50; franco 0 fr. 75 en sus. S'adresser pharmacie **BERTRAND aîné, Hantzer**, successeur, 21, pl. Bellecour, Lyon. Dépôt.

PUBLICITÉ DE L'AIGLE

S'adresser au Bureau du Journal

On demande

Employé avec apport de 5 à 7.000 francs, position d'avenir. Ecrire au Bureau du journal sous le n° 244-B.

ON DEMANDE

A LOUER pour BUREAU dans le centre 2 pièces. Voir même dans une cour.

Prix : 300 fr. environ.

S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE

Une propriété, à Collonges, près la place de Collonges, composée de deux étages et formant 6 pièces, avec un petit pavillon et jardin au prix de 4.500 francs. Facilité de paiement. S'adresser au journal, sous les initiales E. A.

UN HOMME

de 35 ans, marié, demande un emploi de garçons de peine ou de magasin. S'adresser rue Lemot, 14, au 5^{me}.

On demande

A acheter MAISON de 250 à 300.000 francs, située cours Morand, Vitton ou boulevard des Brotteaux. S'adresser bureau du journal, sous le numéro 2018

AVIS

Un homme de 38 ans, ancien sous-officier, exempt de tous services militaires par suite de blessures reçues en 1870, et lequel connaît parfaitement l'allemand, demande un emploi aux écritures. S'adresser au bureau du journal.

AVIS

Très prochainement la pharmacie **MAZADE** et **DALOZ**, sera transférée

21, rue d'Algérie.

AVANCES

SUR

MARCHANDISES

Lyon, 113, quai Pierre-Scize

De 9 heures à midi

Fabrique de Cartonnages

De ROZIER

23, Rue Romarin, Lyon

Spécialité pour

PASSEMENTERIES, LAINAGES, RUBANS

CARTES D'ÉCHANTILLONS

Articles de Voyages et de Magasins

ARGENT
ESCOMPTE, PRÊTS & AVANCES

SUR TITRES, HYPOTHÈQUES, ETC.

LYON, 113, Quai Pierre-Scize, 113, LYON

de 9 heures à midi.

GUÉRISON RADICALE

DES

HERNIES

ET

Déplacement de Matrice

PAYABLE APRÈS GUÉRISON

Application pour Hommes, Femmes et Enfants

Cabinet d'application de 9 à 11 heures et de 1 à 4 heures

THÉRON & C^{ie}

28, rue Confort, en face l'entrée de l'Hôtel-Dieu, 2^e étage

UNE PERSONNE SPÉCIALE SERA CHARGÉE DE L'APPLICATION POUR DAMES

RESTAURANT DES TONNES

A L'ILE-BARBE

LAUGIER, Propriétaire

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE

Spécialité d'Écrivains Bordelaises

VINS FINS EXTRA

SALONS — CHAMBRES GARNIES — CONFORTABLE

Galerie chauffée

TAVERNE ALSACIENNE

GRUBER & C^o

PLACE TERREAUX et PASSAGE

Consommations de premier choix

DÉJEUNERS & DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE

AU GÉANT DES CHÊNES

Cet arbre antédiluvien trouvé à la Balme sous le fort de Pierre-Châtel a déjà fait l'admiration des amateurs du beau. Il mesure 31 mètres de longueur, cube 35 mètres et pèse 55.000 kilos.

Nous engageons sérieusement les personnes qui veulent profiter de l'occasion, d'aller le visiter avant son départ.

Quai de l'Hôpital

LYON -- EN AVANT DU PONT LAFAYETTE -- LYON

ROBES ET MODES

Louise GAY

Prix modéré. -- Modèle de Paris

LYON - 28, Rue du Plat, 28 - LYON

LA GAULOISE

65, rue de l'Hôtel-de-Ville, 65

LYON

RÉGIE

D'IMMEUBLES

ENCAISSEMENTS, RECOURS

LITIGIEUX, CONTENTIEUX

Service spécial. Voyageurs de commerce et Employés intéressés

ÉCOLE DE NOTARIAT
Enregistrement et Hypothèques

DE TOULOUSE (Haute-Garonne)

Fondée sur l'avis du Conseil supérieur de l'Instruction publique

Pour suppléer à l'INSUFFISANCE DU STAGE

Voir DEMOLOMBE : Préface du Code civil. — CELLIER : La Philosophie du Notariat. — ROYER-COLLARD : BAUDRILLARD, Economie politique, p. 41.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE

Directeur : M. CLÉRY-MALIGE

50, rue Boulbonne, 50

PRIX DUS EN ENTIER (Année, cours ordinaire 420 f. Répétitions particulières, par mois 150 » Forfait, capacité en huit mois.... 1.500 »)

RENTREE: 15 Octobre prochain

PRÉVENIR ET ENVOYER EXTRAIT DE NAISSANCE

Les Prix sont remboursés en Bons de l'Assurance Financière

FAURE, Tailleur

QUI ÉTAIT

LYON Rue Tupin LYON

préviens sa nombreuse clientèle que ses MAGASINS

SONT TRANSFÉRÉS

PAR SUITE DE L'INCENDIE

35, Rue Grenette, au 2^{me}

Bandages Herniaires Anglais

(Brevetés s. g. d. g.)

de la maison **WICKHAM & Co**, docteur-chirurgien herniaires

16, rue de la Banque, PARIS

MÉDAILLÉS AUX EXPOSITIONS DE LYON 1872, PARIS 1855, 67, 78, LONDRES 1862.

Ancienne Maison **BIANCHI**

BOUCHAGE-BELLY, Successeur

7, place des Jacobins, LYON

Ces Bandages sont à ressorts élastiques et à vis de pression sans sous-cuisse ne fatiguant point les hanches. — La supériorité de ces Bandages n'est plus à démontrer et ceux qui en font usage éprouvent un soulagement réel qui facilite une guérison complète.

Corsets St-Denis pour épaule, Bas pour varices. — Cabinet spécial pour Dames, tenu par M^{me} **BOUCHAGE**. — Prix Modérés.

Pharmacie Moderne

DE LYON

5, rue Sainte-Catherine

est la Maison qui vend le meilleur marché de toute la région.

C'est la plus vaste, la plus connue et la plus populaire de tout Lyon.

CHAPELLERIE

Maison **RIVIER** Sœurs

43, rue Centrale

et rue de l'Hôtel-de-Ville, 80

Mise en vente d'un choix considérable de Coiffures pour chasse; Chapeaux bords de mer en toute nuance; Casquettes souples et casques de toute forme. Chapeaux de paille à tous prix. Rayon spécial de Chapeaux pour Dames et Fillettes. — PRIX FIXE.

Maison Dulaquais

6, rue Thomassin, 6

Epicerie de choix

Assortiments toujours nouveaux

Conserves, Liqueurs extra

Vins fins de toutes provenances

Spécialités de Cafés torréfiés

brûlés tous les jours

MAISON DE SANTÉ

du D^r Courjon, à Meyzieu

(PRÈS LYON)

Cabinet à Lyon, r. de la Barre,

14, mercredi et samedi, de 3 à 5 h.

Maladies nerveuses, paralysies,

affections chroniques.

VERNAY, Tailleur

Place St-Jean, 9

Fournisseur de la Cour

d'Appel et du Barreau.

Grands assortiments d'étoffes

haute-nouveauté pour la saison

d'hiver.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

MAISON F. JANIN

8, rue Lafont, LYON.

Musique Française et étrangère,

CLASSIQUE & MODERNE

Grand abonnement à la lecture musicale à des conditions

très avantageuses.

Grand choix varié de Pianos

des meilleures Maisons de Paris

(Nouvelle Édition)

PRIME A NOS ABONNÉS

(Nouvelle Édition)

LES BIENFAITS DE L'EMPIRE

Histoire populaire du règne de

NAPOLEON III

Toutes personnes s'abonnant à notre JOURNAL ou renouvelant son abonnement recevra gratis cette intéressante brochure.